

Recherches sociographiques



Revue des revues

Volume 4, Number 3, 1963

Un hommage à Léon Gérin 1863-1951

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055214ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055214ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1963). Revue des revues. *Recherches sociographiques*, 4(3), 379–392.

<https://doi.org/10.7202/055214ar>

REVUE DES REVUES *

HISTOIRE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Noël BAILLARGEON, « Quelques *avis* pour servir de règle aux missionnaires », *Revue de l'Université Laval*, XVII, 5, janvier 1963, 396-404.

Commentaire d'un « Règlement » donné aux missionnaires du Mississipi et de l'Acadie par M^{gr} de Laval et les directeurs du Séminaire de Québec.

Raymond BOYER, « La peine capitale en Nouvelle-France », *Cité libre*, XIV, 55, mars 1963, 13-20.

Examen des divers délits punis de la peine capitale en Nouvelle-France : conspiration, vol, traite illégale de l'alcool, incendie volontaire, participation à un duel, faux monnayage, viol, avortement, infanticide, tentative de suicide ou de meurtre, etc. À propos de chacun des types de délits, des cas particuliers sont évoqués.

Gaston CARRIÈRE, « Projets de préfectures apostoliques pour le Nord-Est du Canada », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVII, 2, septembre 1963, 185-214 et 3, décembre 1963, 396-423.

Étude faite sur les documents qui devaient finalement donner gain de cause à la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée dans ses luttes pour refuser la prise en charge d'une préfecture apostolique au sud-est et à l'est de la baie d'Hudson (1870-1880).

T. R. H. DAVENPORT, « Nationalism and Conciliation : The Bourassa-Hertzog Posture », *The Canadian Historical Review*, XLIV, 3, September 1963, 193-212.

L'auteur trace un parallèle entre deux contemporains, Henri Bourassa et le général Hertzog, leader nationaliste sud-africain qui fut premier ministre de son pays de 1924 à 1939.

Léo-Paul DESROSIERS, « Frontenac et la paix (1672-1682) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVII, 2, septembre 1963, 159-184.

L'auteur veut tenir le juste milieu entre les louanges de Lorin et la sévère critique de W. J. Eccles. Pour lui, Frontenac se range « parmi les grands gouverneurs qui sont venus en Nouvelle-France et ont tenté de la diriger dans les conditions presque impossibles posées par la Cour de France . . . »

* Préparée en collaboration par : Paul Bélanger, Claude Corriveau, Marcel Daneau, Fernand Dumont, Nicole Gagnon, Vincent Lemieux, Yves Martin, Jean-Paul Montminy, o. p., Christiane Tremblay et M.-Adélaïde Tremblay.

Guy FRÉGAULT, « Une société à hauteur d'homme », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVII, 1, juin 1963, 3-11.

Vue d'ensemble de la société canadienne-française du XVIII^e siècle.

Geneviève MASSIGNON, « La seigneurie de Charles de Menon d'Aulnay, gouverneur de l'Acadie, 1635-1650 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVI, 4, mars 1963, 469-501.

Le recrutement des colons par les gouverneurs sur leurs propres seigneuries en France : étude d'un cas. La seigneurie d'Aulnay a pu être le berceau d'une vingtaine de familles acadiennes.

Jacques MONET, S.J., « La crise Metcalfe and the Montreal Election, 1843-1844 », *The Canadian Historical Review*, XLIV, 1, March 1963, 1-19.

Étude de la crise politique suscitée, en 1843, par la démission de la plupart des conseillers de sir Charles Metcalfe, gouverneur général du Canada. Contre les démissionnaires, et en particulier Robert Balwin et Louis-Hippolyte LaFontaine, Metcalfe a reçu l'appui de Viger, Neilson et d'autres hommes politiques canadiens-français. L'auteur cherche à expliquer les prises de position des uns et des autres, puis il montre comment LaFontaine a tiré profit de la situation pour se gagner la faveur de l'électorat canadien-français.

André MOREL, « La justice criminelle en Nouvelle-France », *Cité libre*, XIV, 53, janvier 1963, 26-30.

L'auteur rappelle sommairement les traits principaux du droit pénal de l'Ancien Régime, qui a été le nôtre pendant un siècle et demi, et il souligne certains aspects de la mise en œuvre de ce droit (procédure suivie, nature des peines, modes d'exécution des condamnations, recours à l'appel) en Nouvelle-France.

Cameron NISH, « Une bourgeoisie coloniale en Nouvelle-France : une hypothèse de travail », *L'Actualité économique*, XXXIX, 2, juillet-septembre 1963, 240-265.

Pour l'auteur, il y a actuellement deux principales écoles en présence à propos du « problème de la bourgeoisie en Nouvelle-France » : 1^o celle de l'Université Laval (*sic*), représentée par Jean Hamelin et Fernand Ouellet qui mettent en doute la validité de l'« hypothèse de la bourgeoisie » ; 2^o celle de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal, représentée par Michel Brunet et son prédécesseur, Guy Frégault. Il soumet, pour sa part, à titre d'« hypothèse de travail », qu'une « bourgeoisie coloniale » a existé en Nouvelle-France du moins entre les années 1729-1748, période qu'il se propose d'étudier de façon approfondie.

Fernand OUELLET et Jean HAMELIN, « La crise agricole dans le Bas-Canada (1802-1837) », *Études rurales* (Paris), 7, octobre-décembre 1962, 36-57.

À partir d'un examen minutieux de la variation des prix des principaux produits agricoles, on précise l'évolution de la conjoncture économique dans le Bas-Canada au début du XIX^e siècle. Des hypothèses sont suggérées quant aux implications sociales et politiques de la crise décrite.

Léon POULIOT, S.J., « La difficile érection du diocèse de Montréal » (1836), *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVI, 4, mars 1963, 506-535.

L'auteur retrace l'histoire des tractations qui ont précédé l'érection du diocèse. Il propose, en conclusion, d'intéressantes hypothèses sur la portée sociologique, à plus long terme, de cet événement.

Revue d'histoire de la Gaspésie, I, 1-4, janvier-décembre 1963, 1-204.

Nouvelle revue trimestrielle publiée par la Société historique de la Gaspésie, fondée en 1962. Les responsables de la revue ne cachent pas les buts très humbles qu'ils poursuivent actuellement : « Préserver de l'oubli les faits et gestes de nos ancêtres, relater les légendes, publier les chansons populaires, colliger les « vieux papiers », interroger les vieillards qui ont beaucoup de souvenirs à raconter. » Les articles de ce premier volume sont très variés dans leur contenu et leur forme : du récit autobiographique à la simple chronologie, de la genèse d'une légende à l'histoire de l'éducation en Gaspésie.

Valérien ROY, « Le sacrement de Pénitence ou la Confession sous le Régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française, XVI, 4, mars 1963, 567-580.*

Dernier article d'une série de trois (voir aussi *RHAF, XVI, 2, septembre 1962, 225-239 ; XVI, 3 décembre 1962, 409-427*). L'auteur étudie ici l'excommunication. Puis, il essaie de répondre à la question : M^{sr} de Saint-Vallier fut-il janséniste ou simplement rigoriste ?

Marcel TRUDEL, « À la recherche d'une solution honnête », *Perspectives, 18, 1, janvier-février 1963, 8-12.*

Puisque la société canadienne-française ne peut plus éviter le défi du pluralisme, elle doit y apporter une solution honnête. S'appuyant sur l'histoire, l'auteur veut montrer que le Québec a été mal préparé à fournir cette solution honnête. C'est que, aussi bien sous les régimes français qu'anglais, l'union étroite de l'Église et de l'État a tour à tour amené une domination quasi exclusive et dictatoriale du catholicisme ou du protestantisme. Le Mouvement laïque pense avoir trouvé la solution. Il propose qu'« à côté du secteur confessionnel, un secteur non confessionnel soit instauré dans les institutions publiques et, en particulier, dans l'enseignement public ».

Walter ULLMAN, « The Quebec Bishops and Confederation », *The Canadian Historical Review, XLIV, 3, September 1963, 213-234.*

Les évêques du Québec ont joué un rôle relativement effacé au moment des négociations qui ont précédé la Confédération. Il n'y avait toutefois pas unanimité parmi les membres du collège épiscopal. L'auteur s'attache plus particulièrement aux prises de position opposées des deux évêques qui exerçaient la plus grande influence à l'époque, M^{sr} Louis-François Laflèche, de Trois-Rivières, partisan de la Confédération, et M^{sr} Ignace Bourget, évêque de Montréal, adversaire du projet.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

François-Albert ANGERS, « Le financement des emprunts provinciaux et la Banque du Canada », *L'Actualité économique, XXXVIII, 4, janvier-mars 1963, 548-569.*

L'auteur souligne que les gouvernements provinciaux devraient avoir accès aux prêts de la Banque du Canada. Il voit dans la Banque du Canada une institution de crédit. Il analyse cette proposition.

Roger-J. BÉDARD, « Finances municipales : une bibliographie », *Cités et villes, 6, 5, mai 1963, 43-47 ; 6, juin 1963, 43.*

Répertoire d'articles, d'ouvrages et de documents publics classifiés sous les six rubriques suivantes : statistiques officielles ; commissions royales d'enquête ; finances muni-

ciales au Canada ; finances municipales dans d'autres pays ; les zones métropolitaines ; évaluation de la propriété.

Richard J. LINE et Arthur J. R. SMITH, « Economic Planning for Canada? », *Queen's Quarterly*, *LXIX*, 4, Winter 1963, 491-512.

À la suite de l'annonce de la création, par le gouvernement fédéral, d'un Conseil économique national, on cherche ici à préciser les conditions particulières de la réussite d'un effort de planification au Canada, compte tenu des enseignements de certaines expériences étrangères (France, Pays-Bas, etc.). Le problème de l'intégration des politiques économiques provinciales à d'éventuels plans fédéraux n'est pas considéré.

Jean-Luc MIGUÉ, « Le financement des emprunts provinciaux et la Banque du Canada », *L'Actualité économique*, *XXXVIII*, 3, octobre-décembre 1962, 368-377.

L'auteur détruit la thèse selon laquelle la Banque du Canada devrait prêter aux gouvernements provinciaux au même titre qu'au gouvernement central. La Banque du Canada n'est pas une institution de prêts, elle régleme la monnaie et le crédit. Cette proposition acceptée, le financement des emprunts provinciaux par la Banque du Canada est inutile. L'auteur en donne les raisons.

Jacques PARIZEAU, « Immigration and Canadian Economic Development », *Assurances*, *31*, 1, avril 1963, 16-24.

Brève étude des caractéristiques de l'immigration au Canada depuis la dernière guerre, à la lumière de l'évolution économique. L'auteur montre qu'il serait illusoire d'envisager une nouvelle phase d'immigration massive ; il insiste, par ailleurs, sur la liaison entre le niveau futur de l'immigration et la croissance de l'industrie secondaire au Canada.

Pierre-Yves PÉPIN, « Les principales composantes des relations franco-canadiennes », *L'Actualité économique*, *XXXIX*, 2, juillet-septembre 1963, 282-315.

Le dossier rassemblé ici, au sujet des relations entre la France et le Canada, porte sur les aspects suivants : les mouvements de capitaux relatifs aux investissements directs et aux valeurs mobilières ; les organismes qui permettent et facilitent les relations économiques ; l'immigration française au Canada ; le tourisme ; les communications et les relations culturelles.

James PICKETT, « Residential Capital Formation in Canada, 1871-1921 », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, *29*, 1, February 1963, 40-58.

Afin de combler une lacune dans la documentation portant sur les investissements réalisés dans le secteur de la construction de logements depuis la Confédération, on présente ici des séries relatives à la période 1871-1921 (nombre de logements construits, estimation des capitaux investis).

Jacques ROUSSEAU, « La forêt mixte du Québec dans la perspective historique », *Cahiers de géographie de Québec*, *7*, 13, octobre 1962 - mars 1963, 111-121.

La forêt mixte de la vallée du Saint-Laurent a joué un rôle important dans la vie de la nation. Après en avoir décrit les principales caractéristiques, l'auteur montre comment, à différentes étapes de l'histoire, l'homme et la nature ont été liés pour former la trame de l'évolution économique et culturelle du Québec. Aujourd'hui, la forêt coniférienne constitue l'épine dorsale de la finance québécoise.

ÉCOLOGIE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

John BLAND, « Comment conserver et restaurer la ville de Québec », *Revue canadienne d'urbanisme*, XIII, 3, automne 1963, 6-17.

À cause de son site caractéristique, la ville de Québec a réussi à conserver sa forme première malgré les changements nécessités par le développement moderne. Pour préserver le Québec historique malgré les exigences de la vie moderne, l'auteur propose une politique de conservation, d'urbanisme, d'améliorations visuelles, de rénovation.

J.-C. BOURGUIGNON, « Montréal, ville portuaire », *Revue canadienne d'urbanisme*, XIII, 3, automne 1963, 18-25.

Photos documentaires retraçant l'évolution géographique de Montréal. Plaidoyer pour la conservation des sites et monuments historiques.

Michel BROCHU, « Perspectives de la recherche scientifique au Nouveau-Québec », *Relations*, 275, novembre 1963, 325 ; 276, décembre 1963, 354-357.

La première partie de l'étude expose les grandes lignes de l'orientation que l'on devrait donner à la recherche scientifique au Nouveau-Québec (monographies et grandes synthèses) ; dans la seconde, l'auteur propose un inventaire des travaux réalisés dans ce territoire (recherches individuelles, recherches d'État, travaux de centres de recherche) et suggère le recours à des formules nouvelles telles que les grandes expéditions scientifiques.

Paul GOUIN, « Conservation des sites historiques », *Revue canadienne d'urbanisme*, XIII, 4, hiver 1963, 17-23.

Exposé des objectifs, des réalisations et de la législation de la Commission des monuments historiques. Nécessité d'intégrer la conservation du patrimoine architectural à la problématique des urbanistes. Exemple du Vieux Québec.

Fernand GRENIER, « La région de Québec : peuplement et problèmes de population », *Cahiers de géographie de Québec*, 7, 13, octobre 1962-mars 1963, 37-57.

L'auteur souligne le rôle de la ville de Québec comme pôle de cristallisation, les influences du système de peuplement par le « rang » et les divers types de croissance démographique des comtés de la région. Il propose des remèdes d'ordre économique aux problèmes de l'évolution démographique.

Liberté, 5, 4, juillet-août 1963 : numéro spécial sur Montréal.

Ce numéro spécial sur Montréal n'a pas été préparé avec une intention sociologique : il est l'œuvre des écrivains qui forment l'équipe de la revue *Liberté*. Sur quelques quartiers de la métropole (Outremont, Notre-Dame-de-Grâce, etc.), on trouvera des témoignages susceptibles de suggérer des pistes au sociologue, mais celui-ci s'attachera surtout au texte d'une discussion au cours de laquelle les collaborateurs ont cherché à « définir » Montréal. Le diagnostic n'est pas unanime, mais la discussion révèle, chez la plupart des participants, une redécouverte des ressources qu'offre à la création littéraire leur milieu immédiat.

Pierre-Yves PÉPIN, « Principaux traits socio-économiques de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean », *Cahiers de géographie de Québec*, 7, 13, octobre 1962-mars 1963, 57-81.

D'abord « Royaume » de la fourrure, la région Saguenay - Lac-Saint-Jean est transformée, vers 1830-40, par des habitants à la recherche du pin blanc pour l'industrie navale

et par William Price, en un centre d'activités forestières (haut Saguenay) ; puis, à partir de 1850, l'agriculture se développe sur les terres fertiles autour du lac (lac Saint-Jean). Au tournant du siècle, harnachement des cours d'eau et pulperies donnent un nouvel essor à la région ; le dynastie Price absorbe graduellement les petites entreprises. En 1925-27, l'Alcan, attirée par l'énergie abondante, construit son aluminerie et la ville d'Arvida. Le papier-journal et l'aluminium sont encore les deux activités motrices de la région ; l'agriculture, basée surtout sur la production laitière, est en perte de vitesse. La population de la région a passé de 50,000 h. en 1911 à 260,000 h. en 1961 ; selon l'auteur, cette augmentation est due en particulier à un taux d'accroissement naturel brut extraordinairement élevé. L'urbanisation est rapide et la population urbaine est très concentrée géographiquement.

Georges ROBERT, « Recherche du concept d'aménagement d'un centre civique de ville moyenne du Québec », *Revue canadienne d'urbanisme*, XIII, 3, automne 1963, 26-33.

Par comparaison avec les anciennes villes du Québec dont la structure présente un équilibre fait de classicisme et de mesure, les villes naissantes offrent l'aspect de conglomerats anarchiques, faute d'un organe moteur qui serait le centre civique. Description d'un projet de centre civique pour la ville de Tracy.

Louis TROTIER, « Transformations récentes de l'agglomération québécoise : fonctions, population et organisation de l'espace », *Cahiers de géographie de Québec*, 7, 13, octobre 1962 - mars 1963, 7-27.

Depuis une dizaine d'années, l'agglomération métropolitaine de Québec se caractérise par un manque de dynamisme économique et démographique ; le secteur industriel est en régression, le taux d'accroissement de la population est inférieur à celui des principales zones métropolitaines du Canada. Toutefois, le développement du secteur déjà prédominant, celui des services, et l'accroissement naturel de la population ont provoqué des transformations différentes selon les trois grandes zones de l'agglomération. Dans la zone centrale, la population diminue, les quartiers résidentiels, denses et dégradés, sont remplacés par des commerces, des institutions, des édifices à bureaux, des maisons d'appartements ; de nouvelles artères de circulation sont en voie d'aménagement. L'évolution des quartiers de la zone périphérique se caractérise surtout par un accroissement important de leur population : dans cette zone récemment urbanisée, l'habitat est moderne et de faible densité ; mais les fonctions de cette zone sont variées et l'organisation de l'espace est anarchique. La zone suburbaine, elle, s'est peu transformée, elle est encore mi-rurale, mais les spéculateurs sont déjà à l'œuvre.

TRAVAIL ET MILIEU OUVRIER

Roger CHARTIER, « Contribution à l'histoire de la législation québécoise du travail », *Relations industrielles*, 18, 1, janvier 1963, 45-58 ; 2, avril 1963, 215-229 ; 3, juillet 1963, 346-362.

Suite d'une série d'articles sur l'évolution du ministère du Travail et de la législation ouvrière dans le Québec : V. La réparation des accidents du travail et la Commission du salaire minimum des femmes (1925-1931) ; VI. La création du ministère du Travail, l'extension juridique des conventions collectives et les années d'avant-guerre (1931-1939) ; VII. La seconde guerre mondiale, le Conseil supérieur du travail et les lois ouvrières de 1944 (1940-1945).

Gérard HÉBERT, S. J., « L'extension juridique et les métiers de la construction au Québec », *Relations industrielles*, 18, 3, juillet 1963, 299-313.

La province de Québec est la seule au Canada et en Amérique du Nord à posséder une loi d'extension juridique de conventions collectives. L'auteur analyse ici l'influence de cette législation dans les métiers de la construction sur l'organisation patronale et ouvrière, sur l'unité de négociation, sur le niveau des salaires et sur les différends industriels.

Gérald MARION, « L'offre de travail et la disparité occupationnelle des salaires en longue période », *L'Actualité économique*, XXXIX, 2, juillet-septembre 1963, 199-239.

Extrait d'une thèse de doctorat en sciences économiques (3^e cycle) présentée à Paris sous le titre : *Contributions à l'étude de la répartition fonctionnelle et hiérarchique des revenus, au Canada, 1910-1960*. L'étude présentée ici porte sur l'évolution de la disparité des salaires au Canada entre 1920 et 1954. Pour les fins de l'analyse, cinquante-quatre métiers choisis dans neuf branches de l'industrie sont considérés. Pour préciser la signification des tendances dégagées pour l'ensemble du pays, l'auteur compare les écarts de salaires observés dans le Québec et en Ontario et, selon les métiers exigeant un même degré de qualification, à l'intérieur de chacune des deux provinces.

Michel TÊTU, « Les congrès qui décidèrent de la fondation de la C. T. C. C. », *Relations industrielles*, 18, 2, avril 1963, 197-214.

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada (C. T. C. C.) qui a changé son nom par la suite en celui de la Confédération des syndicats nationaux (C. S. N.) a été fondée à Hull en 1921. Précédemment, trois congrès avaient eu lieu pour jeter les bases de cette organisation. L'auteur retrace ici l'histoire de ces réunions.

AGRICULTURE ET MILIEU RURAL

William MACKENZIE, « Regional Changes in Income, Terms of Trade and Productivity within Canadian Agriculture », *Canadian Journal of Agricultural Economics*, XI, 2, 1963, 41-51.

L'auteur étudie les taux de changement dans l'agriculture, par province. Il compare les revenus par homme, l'indice des prix des produits agricoles et la productivité.

Catherine VANCE, « Farm Struggles in Quebec », *The Marxist Quarterly*, 6, Summer 1963, 39-49.

La crise dans l'agriculture québécoise s'explique par le jeu d'influences historiques diverses. Plusieurs mesures législatives veulent apporter des remèdes et améliorer la situation. L'auteur souligne particulièrement l'influence de l'Union catholique des cultivateurs dans ce mouvement de restauration de l'économie rurale.

STRUCTURES ET COMPORTEMENTS POLITIQUES

Jean-Charles BONENFANT, « Le bicaméralisme dans le Québec », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, 29, 4, November 1963, 495-504.

Pourquoi le Conseil législatif tel qu'il existe encore dans la province de Québec a-t-il été créé par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique? Analyse rapide de ses activités passées et des tentatives d'abolition dont il a été l'objet. On peut s'interroger sur l'opportunité de le conserver, de l'abolir ou de le transformer.

Guy BOURASSA, « Le comportement électoral des Montréalais », *Cité libre*, XIV, 53, janvier 1963, 18-21.

Si, globalement, les Montréalais sont défavorisés par notre carte électorale provinciale, il faut bien voir que les victimes sont surtout les banlieusards. Les Montréalais sont aussi ceux dont la participation électorale est la plus basse dans le Québec. Entre les résultats des élections fédérale, provinciale et municipale de 1962, des relations apparaissent : en particulier, une zone d'opposition aux partis dominants se dessine, qui est assez identique d'un niveau à l'autre.

John MEISEL, « The Stalled Omnibus : Canadian Parties in the 1960s », *Social Research*, 30, 3, Autumn 1963, 367-390.

Quelles sont les forces qui acculent notre régime bipartisan dans une impasse, depuis 1957 ? L'auteur les passe en revue après avoir donné l'arrière-plan historique de la situation actuelle. Ces forces qui se traduisent par des changements importants dans la clientèle des partis tiendraient, selon lui, à la diversification des opinions publiques, à des changements dans la population, à la révolution plus ou moins tranquille dans le Québec, à l'instabilité de plus en plus grande de l'électorat, et à la disparition des qualités multiples qui faisaient le bon politicien (« decline in political skill »).

Gérard PELLETIER, « Profil d'un démagogue : M. Réal Caouette », *Cité libre*, XIV, 53, janvier 1963, 1-9 ; Jean PELLERIN, « Le néo-charlatanisme », *ibid.*, 10-14.

Dans deux articles assez inégaux en longueur et en qualité, Pelletier et Pellerin prennent la mesure de Réal Caouette et de sa « doctrine ». Les premières pages de l'article de Pelletier sont peut-être les meilleures qui aient été écrites jusqu'à maintenant sur le tribun créditiste et le contexte qui l'a rendu possible.

S. Peter REGENSTREIF, « Some Aspects of National Party Support in Canada », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, 29, 1, February 1963, 59-74.

Au cours de 1960, l'auteur a fait parvenir à 3,000 partisans du parti Conservateur, du parti Libéral et de la C. C. F., un questionnaire de quatre pages. À partir de 522 réponses qu'il a obtenues, il met en corrélation différents facteurs socio-économiques (âge, instruction, occupation, revenu, religion) avec l'allégeance partisane, et montre comment la participation aux associations, ainsi que la fidélité et les motivations partisans varient d'un parti à l'autre.

ÉDUCATION, LITTÉRATURE, IDÉOLOGIES

L'Action nationale, LII, 7-8, mars-avril 1963, 641-903 : « 50 années de nationalisme positif ».

Important ensemble documentaire sur les cinquante années de *L'Action nationale* et de la revue qui l'a précédée, *L'Action française*. Les origines de *L'Action française*. Noms des directeurs et des collaborateurs des deux revues. Thèmes principaux de la pensée exprimée dans les deux périodiques. Dossier bibliographique.

L'Action nationale, LII, 9, mai 1963, 905-1005 : « Les fêtes du cinquantenaire ».

Compte rendu des événements qui ont marqué la célébration du cinquantième anniversaire de *L'Action nationale*, le 17 mars 1963. Ce numéro contient, en particulier, le texte d'une conférence de Victor Barbeau, « Puisque nationalisme il y a... », de même que le rapport de la journée d'étude coïncidant avec les fêtes de mars 1963.

Pauline COLLET, « Les paysages d'hiver dans le roman canadien-français », *La Revue de l'Université Laval*, XVII, 5, janvier 1963, 404-419 ; 6, février 1963, 549-562.

Étude trop rapide où l'auteur évoque successivement quelques romanciers du XIX^e siècle, LeMay, Fréchette, Conan, les « régionalistes », quelques « peintres de la forêt nordique », et plusieurs écrivains contemporains.

Éducation des adultes, Cahier d'information et de documentation n° 14 (Montréal, Institut canadien d'éducation des adultes), décembre 1963 : « La récupération scolaire au niveau de l'enseignement secondaire ».

Bel ensemble d'études sur un problème jusqu'à présent très négligé et dont l'importance deviendra de plus en plus grande au fur et à mesure que se poursuivra le développement économique du Québec. Dans un premier article, André Charbonneau propose un intéressant « essai d'évaluation des besoins » actuels et futurs en matière d'enseignement secondaire pour adultes ; il tient compte de la dimension régionale dans ses propositions relatives à la mise en place d'un réseau d'institutions secondaires pour adultes. D'autres textes sont consacrés aux aspects proprement pédagogiques de ce type d'enseignement, de même qu'à ses exigences particulières du point de vue des qualités du personnel enseignant.

L'Enseignement secondaire, XLII, 1 et 2, janvier-février et mars-avril 1963, 3-98 : deux numéros spéciaux sur la « Littérature canadienne-française ».

Ensemble de six articles : P. Paul GAY, C. S. SP., « Devant la littérature canadienne : les trois attitudes » ; Paul WYCZYNSKI, « L'univers poétique d'Anne Hébert » ; John HARE, « Introduction à la sociologie de la littérature canadienne-française du XIX^e siècle » (voir ci-après) ; abbé Jacques TREMBLAY, « L'enseignement de la littérature canadienne » ; Adrien THÉRIO, « Le journalisme au Canada français » ; John HARE, « L'histoire et la critique littéraires au XIX^e siècle » (voir ci-après).

Philippe GARIGUE, « Separatism in Quebec », *New Society* (Londres), 2, 56, Thursday 24 October 1963, 9-10.

Les fondements historiques et sociologiques des mouvements indépendantistes dans le Québec. De plus en plus, semble-t-il, les tenants du séparatisme strict gagnent en nombre sur ceux qui défendent plutôt la thèse du binationalisme. Le succès ou non de cette aile extrémiste sera déterminé par les réponses que donneront les Canadiens anglais aux revendications précises du Québec.

John HARE, « L'histoire et la critique littéraires au Canada français au XIX^e siècle », *L'Enseignement secondaire*, XLII, 1, janvier-février 1963, 17-35.

Les études générales, les études particulières, les polémiques, les anthologies, les bibliographies. L'auteur a exclu de son inventaire les comptes rendus et les études publiées dans les revues et les journaux.

John HARE, « Introduction à la sociologie de la littérature canadienne-française au XIX^e siècle », *L'Enseignement secondaire*, XLII, 2, mars-avril 1963, 21-47.

Après une brève définition de la sociologie de la littérature et des considérations sur « le milieu nécessaire aux débuts de toute littérature », l'auteur nous offre des analyses statistiques précieuses : vue d'ensemble de la production littéraire ; les auteurs de la période d'avant 1850 d'après le Répertoire national ; les revues littéraires ; étude détaillée de 58 auteurs du XIX^e siècle ; les livres de voyage ; la place des poètes du XIX^e siècle dans les anthologies.

Romain LÉGARÉ, « Le prêtre dans le roman canadien-français », *Culture*, XXIV, 1, mars 1963, 3-12.

Le roman canadien-français reflète différents visages du prêtre : le colonisateur, le curé, le directeur spirituel, etc. L'auteur montre comment nos romanciers ont projeté, sur ces divers aspects du rôle du prêtre, une lumière différente. Certains nous ont livré du prêtre une image de dévouement et de sainteté. Des romans sont accusateurs, caricaturaux. Par contre, certains romanciers contemporains cherchent à peindre le prêtre avec authenticité dans toute la complexité de sa vocation et de son rôle.

Gustave LAMARCHE, C. S. V., « Le roman d'André Langevin », *L'Action nationale*, LII, 10, juin 1963, 1037-1045.

« La littérature canadienne-française fait bien de chercher sa liberté... Notre littérature de la liberté offre peu d'échantillons aussi représentatifs que le roman d'André Langevin. Examinons quelle sorte de délivrance nous propose l'ensemble de cette création. Voyons en même temps si la proposition évite les écueils qui la retourneraient contre son objet » (p. 1037). Selon l'auteur, elle ne les évite pas...

Liberté, 5, 2, mars-avril 1963, 82-130 : « Jeune littérature, jeune révolution ».

Dans ce numéro, les collaborateurs habituels de la revue « s'effacent et font place à plus jeunes qu'eux ». Les essais, poèmes et nouvelles réunis ici sont de jeunes ayant moins de vingt-cinq ans. Des textes d'André Major (« Les armes à la main ») et de Paul Chamberland (« L'intellectuel québécois, intellectuel colonisé ») présentent « un essai de situation au plan idéologique » de cette jeune littérature et de la révolution qu'elle entend promouvoir.

Liberté, 5, 3, mai-juin 1963, 178-209 : « Le mouvement laïque, deux ans après ».

Essai d'évaluation de l'action et de l'apport du Mouvement laïque de langue française au cours de ses deux premières années d'existence, par certains des principaux animateurs de cet organisme.

Clément LOCKQUELL, « Notre littérature est-elle le miroir de notre milieu ? », *Culture*, XXIV, 2, juin 1963, 167-177.

Texte d'une brève causerie où l'auteur cherche à répondre à la question indiquée par le titre à propos de la littérature canadienne-française des vingt-cinq dernières années. Il montre que la littérature ne reflète notre milieu que « partiellement, et même partialement. Il y a beaucoup d'omissions, beaucoup de secteurs ne sont pas explorés, car les écrivains ne sont pas inquiets, ne se soucient pas de se mettre à l'écoute de notre société tout entière » (p. 176).

Louis MARTIN et James BAMBER, « Une minorité influente favorise l'indépendance du Québec », *Le Magazine Maclean*, 3, 11, novembre 1963, 23-26, 80.

Présentation des résultats d'un sondage effectué par le Groupe de recherche sociale sur le séparatisme dans la province de Québec. Après une description des caractéristiques des personnes se déclarant « séparatistes » — âge, profession, degré d'instruction, revenu, etc. —, les auteurs présentent quelques données statistiques sur les attitudes des informateurs au sujet de l'action du gouvernement central, du Front de libération du Québec (F. L. Q.), de certains ministres provinciaux et des conséquences économiques possibles de la séparation.

The Marxist Quarterly, 7, Autumn 1963 : « Crisis of Confederation » (numéro spécial).

Différents auteurs (Leslie Morris, Stanley Ryerson, Jacques Sénécal, Nelson Clarke et Sam Walsh) traitent de façon plutôt idéologique de la crise actuelle de la Confédération, entraînée par l'agitation séparatiste au Québec. Le binationalisme est un thème récurrent dans ces études, ainsi que la référence à l'historien Michel Brunet... À remarquer également dans ce numéro une description très vivante et parfois indiscreète du Congrès d'orientation tenu par le Nouveau parti démocratique du Québec, à la fin de juin 1963.

Parti pris (Montréal), 1, octobre 1963 ; 2, novembre 1963 ; 3, décembre 1963.

Ce nouveau périodique politique et littéraire, œuvre d'un groupe de jeunes intellectuels de Montréal, se donne pour objectif de promouvoir, dans le Québec, la lutte « pour un État libre, laïque et socialiste ». L'idéologie de la revue a été définie dans le premier numéro ; signalons, en particulier, l'article de Pierre Maheu, « De la révolte à la révolution », où l'auteur cherche à préciser les fondements de l'option de l'équipe. Chaque numéro contient des essais, des textes littéraires et des chroniques.

RELIGIONS

Richard ARÈS, S.J., « L'Église et l'État au Québec », I. « L'héritage du passé », *Relations*, 269, mai 1963, 123-125 ; II. « Situation juridique de l'Église au Québec », *ibid.*, 272, août 1963, 221-223 ; III. « Le statut religieux de l'État québécois », *ibid.*, 274, octobre 1963, 284-286.

Examen des aspects concrets et existentiels des rapports entre l'Église et l'État au Québec. La situation actuelle ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'histoire. Pendant le régime français, société religieuse et société civile forment un seul tout. La domination anglaise vient mettre brutalement fin à cette union. L'Église entreprend alors de défendre ses intérêts et d'acquiescer ainsi un statut juridique, pas tellement bien défini par ailleurs. De nos jours, il y a en droit séparation entre l'Église et l'État du Québec qui ne peut donc être dit confessionnel. « Mais représentant d'une société qui se déclare chrétienne à 97% et catholique à 88% de ses membres, il ne peut s'affirmer complètement étranger à toute influence religieuse... d'autant plus que son droit constitutionnel, son droit civil et quelques-uns de ses services publics portent plus ou moins l'empreinte de la confessionnalité. »

Richard ARÈS, S.J., « Le fait religieux au Canada », *Relations*, 265, janvier 1963, 11-13 ; 266, février 1963, 38-42.

À l'aide des données du recensement de 1961, l'auteur étudie l'évolution numérique de l'appartenance religieuse au Canada. Une première partie présente la composition religieuse de la population canadienne ; une seconde, la composition religieuse du Québec. De nombreux tableaux permettent une saisie rapide de la situation.

Gérard HÉBERT, S.J., « Où en sont les Témoins de Jehovah ? », *Relations*, 273, septembre 1963, 263-266.

Si les doctrines du mouvement ne changent guère, l'attitude de ses membres évolue : ils sont moins agressifs. Les effectifs continuent à augmenter dans le monde et au Canada, mais encore davantage dans la province de Québec (où leur volume a triplé durant les dix dernières années). Des facteurs d'ordre psychologique, juridique et socio-économique peuvent expliquer cette faveur auprès d'une certaine catégorie de la population.

GROUPES ETHNIQUES

Richard ARÈS, S. J., « Le fait français à Montréal », *Relations*, 268, avril 1963, 96-98.

L'analyse de diverses données statistiques du recensement fédéral de 1961 relatives à la langue et à l'origine ethnique amène l'auteur à trois conclusions principales : Montréal est vraiment la deuxième grande agglomération française du monde ; elle est en même temps la plus considérable agglomération bilingue du monde et le plus grand foyer d'anglicisation de la province ; c'est, enfin, le point de concentration des différents groupes ethniques du Québec — exception faite du groupe français. De là, son influence capitale sur l'avenir du français dans notre province.

J. DARBELNET, « The French Canadian Linguistic Tradition and Canada », *Culture*, XXIV, 3, septembre 1963, 217-224.

Le français continuera à être parlé par une large proportion de Canadiens. Quelle attitude les anglophones du Canada doivent-ils prendre face au « fait français » et au problème du bilinguisme ?

Pierre DUMAREAU, « Évolution démographique de la population acadienne du Nouveau-Brunswick », *L'Actualité économique*, XXXIX, 1, avril-juin 1963, 62-77.

De 1951 à 1961, le pourcentage de la population d'origine française par rapport à la population totale du Nouveau-Brunswick n'a augmenté que très faiblement (de 38.3 à 38.8%), contrairement à ce qui était généralement prévu. Trois facteurs expliquent l'arrêt d'une tendance qui s'affirmait nettement depuis 1931, alors que la population acadienne ne formait que 33.5% de la population de la province. Ces facteurs sont : l'émigration accrue de la population acadienne ; l'apport de la population des autres provinces ; l'immigration accrue de la population étrangère. Un redressement ne sera possible que si les Acadiens affirment et défendent leurs intérêts surtout sur le plan de l'industrialisation et sur celui du développement culturel.

Arthur GODBOUT, « Les Franco-Ontariens et leurs écoles, de 1791 à 1844 », *Revue de l'Université d'Ottawa*, XXXIII, 3, juillet-septembre 1963, 245-268.

L'auteur veut mettre en lumière les événements et situations qui, durant les cinquante premières années du Haut-Canada, ont exercé une influence marquée sur la manière de vivre et de penser des Franco-Ontariens d'aujourd'hui. Selon l'auteur, afin de bien comprendre le fait français en Ontario il faut remonter aux années qui ont immédiatement suivi la conquête et à la naissance du Haut-Canada.

J. G. MCGILP, « The Relations of Canadian Indians and Canadian Governments », *Administration publique du Canada*, VI, 3, septembre 1963, 299-308.

Court rappel de l'histoire et des fonctions de la Division fédérale des Affaires indiennes. Soulignant les principales dispositions de la Loi des Indiens de 1876 et de celle de 1951, l'auteur déclare qu'elles se conforment à l'esprit des traités signés après 1763 avec les diverses tribus indiennes. L'intérêt majeur de cet article réside dans la partie traitant de la position juridique de l'Indien comme citoyen canadien et de la confusion qui existe concernant son statut de citoyen dans la province où il réside.

ETHNOGRAPHIE ET FOLKLORE

Anthropologica, V, 1, 1963, 1-79 : « Community Organization and Pattern Change among North Canadian and Alaskan Indians and Eskimos » (numéro spécial préparé sous la direction de John J. HONIGMANN).

Les sept articles de ce numéro spécial traitent de l'évolution socio-culturelle d'un certain nombre de communautés indiennes et esquimaudes du Nord canadien et de l'Alaska. On utilise une approche comparative dans le but de déceler des constantes et des variantes dans le processus évolutif de ces groupes. Les groupes étudiés sont classés par rapport à la qualité de leur adaptation aux conditions créées par des contacts directs et symboliques avec les Euro-Canadiens.

Morris FREILICH, « Scientific Possibilities in Iroquoian Studies », *Anthropologica*, V, 2, 1963, 171-186.

Cet article décrit les résultats de l'application de l'hypothèse écologico-culturelle à l'étude des changements culturels chez les Iroquois. Comme l'hypothèse de Wallace s'avère insuffisante pour expliquer l'ensemble des changements dans la configuration culturelle des Mohawks, l'auteur suggère de la compléter par la notion d'adaptation au milieu social.

Marilene SHINEN, « Marriage Customs of the St. Lawrence Island Eskimos », *Anthropologica*, V, 2, 1963, 199-208.

Malgré les contacts culturels et les transformations qui se sont opérées dans la culture des Esquimaux de St. Lawrence Island, Alaska, certaines coutumes concernant le mariage (telles la date, la période de travail du jeune homme chez ses futurs beaux-parents et le système de résidence matri-patri-locale) conservent une importance considérable.

Bruce Graham TRIGGER, « Order and Freedom in Huron Society », *Anthropologica*, V, 2, 1963, 151-169.

Au moment où ils furent découverts par les premiers explorateurs, les Hurons formaient une fédération pour fins de commerce et de défense. Bien qu'assez nombreux et vivant sur un territoire restreint, ils possédaient une organisation sociale très floue. À cause de leur individualisme et de leur indépendance, les chefs ne pouvaient imposer que peu de sanctions ou de châtements. Ces derniers, toutefois, contrôlaient et dirigeaient le droit qu'avait tout Huron de tuer des sorcières reconnues comme telles. Ce droit, qui à première vue semblait engendrer la désorganisation socio-politique, contribuait à renforcer l'autorité légale et politique des chefs.

Henry ZENTNER, « Factors in the Social Pathology of a North American Indian Society », *Anthropologica*, V, 2, 1963, 119-130.

On observe, dans la structure sociale d'un certain groupe indien de l'Amérique du Nord, divers phénomènes qui semblent toujours avoir un effet marqué sur sa pathologie sociale.

PATHOLOGIE SOCIALE

Denis SZABO, « Criminology and Criminologist : A New Discipline and a New Profession », *Revue canadienne de criminologie*, 5, 1, janvier 1963, 28-39.

S'inspirant de rapports parus à ce sujet, l'auteur définit la criminologie en tant que discipline scientifique et les principes à partir desquels on devrait organiser son enseignement.

Nicolas ZAY, « Gaps in Available Statistics on Crime and Delinquency in Canada », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, 29, 1, February 1963, 75-89.

À partir d'observations sur les déficiences des statistiques judiciaires, l'auteur propose que les diverses institutions qui s'occupent de criminalité recueillent des données numériques uniformes sur chacune des phases de la mise en application des lois.

DIVERS

Jacques BRAZEAU, « Quebec's Emerging Middle Class », *Canadian Business*, 36, 3, March 1963, 30-40.

Les changements sociaux récents et les transformations actuellement en cours, principalement dans le domaine de l'éducation, laissent entrevoir la formation d'une nouvelle classe moyenne au Canada français. Celle-ci se caractérisera par une plus large participation aux responsabilités dans les grandes entreprises économiques du Québec, où jusqu'à présent les Canadiens français n'ont jamais joué que des rôles de subordonnés.

Louis-Edmond HAMELIN, « Petite histoire de la géographie dans le Québec et à l'Université Laval », *Cahiers de géographie de Québec*, 7, 13, octobre 1962 - mars 1963, 137-152.

Dans l'histoire du développement de la géographie au Québec, l'auteur distingue cinq phases principales ; la dernière phase, qui a débuté en 1945, est « de loin la plus importante », sur le plan de l'organisation de l'enseignement et de la recherche. Les « trois périodes de la géographie moderne à l'Université Laval » sont celle des antécédents (1942-1948), celle de la création d'un enseignement de la géographie à la Faculté des lettres (1948-1954), celle de l'autonomie et de l'expansion à l'échelle de toute l'Université (depuis 1955). Nombreuses références aux travaux de géographes sur le Canada français.

Everett C. HUGHES, « The Natural History of a Research Project : French Canada », *Anthropologica*, V, 2, 1963, 225-239.

Cet article, écrit en 1952, traite de l'origine et du développement d'un programme de recherches sur le processus d'urbanisation et d'industrialisation dans la province de Québec. Par des recherches faites dans certaines industries et communautés de types différents, on a étudié les relations socio-économiques entre Canadiens français et Canadiens anglais.

M.-Adélar TREMBLAY et Gérald FORTIN, « Les loisirs de la famille salariée dans la société technique », *Service social*, 12, 1-2, janvier-septembre 1963, 28-55.

À partir d'une vaste enquête faite auprès de 1,460 familles du Québec, les auteurs ont étudié le loisir comme besoin nouveau de notre société technologique. Les résultats de la recherche montrent que dans nos familles salariées le loisir créateur occupe très peu de place. Si, par ailleurs, le loisir d'évasion semble être l'aspiration dominante des familles, il demeure que le loisir restructurateur — celui qui permet une définition revalorisée de soi-même et de ses aptitudes premières — l'emporte.